



SVBA
VIGNERONS BIO D'AQUITAINE

Lettre ouverte à tous les acheteurs de vins Bio, professionnels, consommateurs

Pour que cesse la spéculation à la baisse sur les vins biologiques aquitains !

Quand vous achetez un vin biologique, vous n'achetez pas que du vin.

Acheter du vin biologique, c'est **s'engager pour la protection de notre planète.**

Seule la production biologique garantit qu'aucun pesticide chimique de synthèse, aucun engrais chimique, aucun désherbant chimique n'a été utilisé pour produire ce qui sera ensuite consommé.

Acheter du vin biologique, c'est donc aussi **s'engager pour préserver la santé des viticulteurs et de leurs ouvriers.**

Nous, producteurs de vins biologiques, n'acceptons pas de mettre en danger notre santé, ni celle de notre entourage, en produisant du vin - produit de plaisir, de convivialité et emblème du patrimoine français !

Acheter du vin biologique, c'est **s'engager pour soutenir l'emploi en France**, sur nos territoires, sans risque de délocalisation.

On ne le sait pas encore assez, mais une exploitation viticole Bio emploie deux fois plus de main d'œuvre que son homologue conventionnelle.

Quand vous achetez du vin biologique, vous répondez à un marché qui se développe.

Mais acheter du vin Bio, c'est aussi accepter que tous ces effets positifs sur notre environnement, notre santé, nos emplois aient **un prix.**

Peu le savent, mais **respecter la nature coûte cher** : les traitements chimiques sont remplacés par de la main d'œuvre, et pour un résultat qui, parfois, n'est pas à la hauteur de notre implication. Dame Nature est souvent bien peu reconnaissante, comme nous l'ont rappelé les terribles conditions du millésime 2013. Cette année-là, malgré tous nos efforts, les rendements sont restés très faibles.

Or, au moment même où vous lisez cette lettre, des transactions ont lieu sur des vins Bio à des prix **bien inférieurs au coût de production.** Ces coûts de production ont été clairement établis, par une étude de nos collègues de la Chambre d'agriculture de la Gironde : sur une exploitation Bio de 15 hectares, avec un rendement de 48 hecto / ha, le coût du vin en vrac est de 1.934€ le tonneau (900 litres, en appellation Bordeaux rouge). Aujourd'hui, des vigneron Bio sont acculés à vendre au deux tiers de ce prix, en ayant conscience qu'ils courent à leur perte.

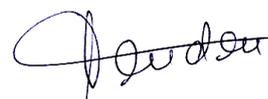
Une petite poignée d'acheteurs semblent donc avoir décidé que les vigneron Bio travailleront désormais pour rien.

A ceux-là, nous aimerions faire part de notre réflexion « de paysan » :

- **Le commerce n'est une activité durable que s'il est solidaire.** Les marges que vous faites aujourd'hui auront disparu demain s'il n'y a plus rien à acheter, faute de producteurs. D'ailleurs, en Languedoc-Roussillon, producteurs et négociants l'ont bien compris et ont mis en place un dialogue qui permet à chacun de bien vivre. Quand verrons-nous la même chose en Aquitaine ?
- Rien ne justifie, sur le plan économique, des offres aussi faibles. Contrairement aux mensonges que certains colportent de portes en portes, **le marché des vins Bio se porte bien.** Le marché français du vin Bio a augmenté de 22% sur la seule année 2013. La demande à l'export est également très forte. Et ce marché se développe quasiment tout seul, puisque l'aide à la promotion des vins biologiques ne bénéficie pas de fonds interprofessionnels dédiés ! Bref, la consommation de vins Bio augmente, durablement, dans un contexte pourtant difficile pour les vins français. **Décider de s'enrichir, dans ce contexte, sur le seul dos des producteurs, est tout simplement inadmissible.**
- Si nous disparaissions, nous entrainerons dans notre chute nos familles, nos salariés, les familles de nos salariés, mais aussi nos fournisseurs, nos bouchonniers, nos verriers, nos imprimeurs, nos transporteurs, etc. **Combien seront touchés** pour les profits d'une poignée d'entre vous ?
- Considérer que la viticulture Bio est une « tendance », un « effet de mode » qui ne ferait que passer, spéculer sur la disparition de ce mode de production, c'est adopter une **attitude passéiste.** Qu'on accepte ou non d'en prendre conscience, l'utilisation massive de produits phytosanitaires n'est pas dans le sens de l'histoire. Depuis plusieurs années, les Pouvoirs publics soutiennent les pratiques agricoles durables. Le soutien au mode de production biologique n'a cessé de croître. Les consommateurs sont de plus en plus en demande. D'ailleurs, acheteurs intermédiaires que vous êtes, spéculeriez-vous autant sur quelque chose qui ne se vend pas ?

Nous souhaitons que cette lettre ouverte soit un électrochoc, et permette à tous les intervenants de réaliser que l'acte d'achat ne doit pas être uniquement dicté par des logiques mercantiles.

Cet acte d'achat doit retrouver son sens premier, celui qui prévalait chez nous, en Aquitaine, il y a encore dix ans : **permettre, à tous, de vivre de nos métiers.** Respecter les coûts de production de la filière, soutenir les producteurs dans les années difficiles, mettre en place des partenariats intelligents, équilibrés, durables, doivent permettre à tous d'atteindre notre objectif commun : offrir aujourd'hui, demain et après-demain de bons vins Bio, porteurs de valeurs, à des consommateurs qui ne demandent qu'à nous suivre.



Pour le Syndicat des Vignerons Bio d'Aquitaine
Patrick Boudon, Président

Contacts Presse : Patrick BOUDON (06 32 25 25 95)
Gwénaëlle LE GUILLOU, Directrice (06 87 84 23 89)



SVBA - 7 Le Grand Barrail - 33570 MONTAGNE
Tél : 05 57 51 36 60 - Fax : 05 57 55 13 53
contact@vigneronsbio-aquitaine.org - www.vigneronsbio-aquitaine.org

